

Rentrée 2008 : coup de massue

Après une rentrée 2007, placée sous le signe d'un retrait massif d'heures d'enseignement et de suppressions de postes fixes (plus de 800 dans les collèges, SEGPA et lycées : record absolu !), la rentrée 2008 s'annonce tout aussi catastrophique : l'académie paie un tribut très lourd avec la suppression de 276 emplois.

Dans les établissements (collèges et lycées), c'est plus de 6000 heures qui vont être retirées. Cette nouvelle saignée s'ajoute à l'hémorragie des années précédentes : entre 2004 et 2008, les collèges et les lycées auront perdu l'équi-

valent de 1800 emplois soit près de 33.000 heures d'enseignement.

Pourtant, l'académie de Versailles - du propre aveu du Ministère - est notoirement sous dotée avec les moyens d'enseignement parmi les plus bas de France et des taux de remplissage des structures (notamment en collège) parmi les plus élevés.

Ces destructions d'emplois, très nettement supérieures à la baisse des effectifs, se traduiront l'an prochain par une nouvelle détérioration des conditions d'enseignement des personnels et d'étude des jeunes.



La rentrée

à Paris

177 emplois supprimés dans la dotation académique de Paris. Pour les établissements, cela va se traduire par plus de 250 postes en moins dont la moitié environ sont transformés en heures supplémentaires ! Les HSA augmentent en moyenne de près de l'équivalent d'un poste (13h) par établissement !

et à Créteil

637 emplois d'enseignants ont été enlevés à l'académie mais avec une réduction bien plus importante du nombre de postes fixes en collège comme en lycée, par l'effet cumulé des suppressions et des transformations en heures sup. Le rectorat entend en effet porter la part des heures supplémentaires à des niveaux jamais atteints (plus de 14% en LGT, près de 12% en LP et 7,2% en collège).

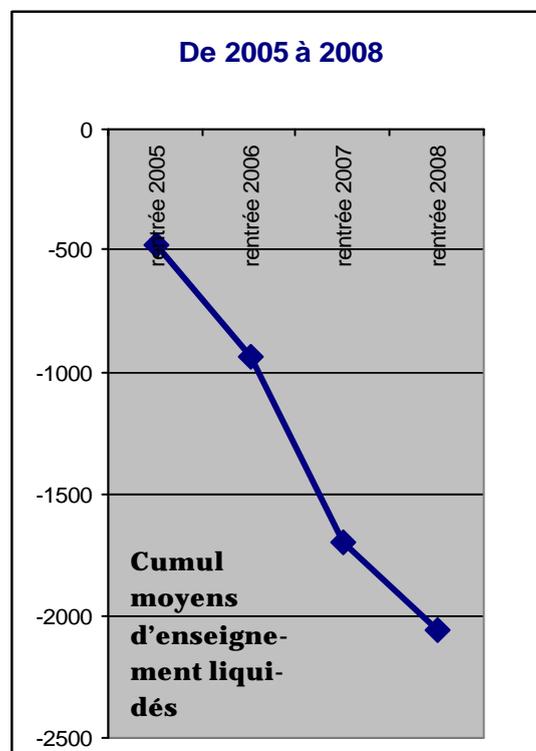
Dénaturation de notre métier

Il ne s'agit plus simplement de dégradations cumulées années après années. Il s'agit maintenant d'une véritable et profonde remise en cause de tout ce qui fonde notre métier: (cf page 4 sur commission Pochard)

Suppression des BEP / création de bac pro 3 ans

A la rentrée 2008, les Bac Pro 3 ans passent de 16% à 35% dans l'académie provoquant ainsi la fermeture de 139 BEP. Ce choix du Recteur permet d'économiser une année de formation (l'ancien Bac Pro était en 2+2) et occulte totalement la question de la réussite des élèves en Bac Pro 3 ans. Cette réforme volontariste aura des conséquences désastreuses sur l'orientation des élèves en fin de 3e et en tout état de cause ne résout pas le problème des élèves sans affectation à la rentrée puisque le déficit en places augmente malgré la création de CAP. Enfin, cette « rénovation » remet en cause l'existence de la voie technologique en lycée

Suppression de postes fixes
2005 et 2006 :632 En 2007 :812
En 2008 : à venir!!



Structures	Heures Postes entre rentrées 2006 et 2007	Heures Postes entre rentrées 2007 et 2008	Heures Supplémentaires Entre rentrées 2007 et 2008	heures d'enseignement
TOTAL	- 15731 HP	- 8162 HP	+ 6603 HSA	- 6420 heures

HSA : le gavage

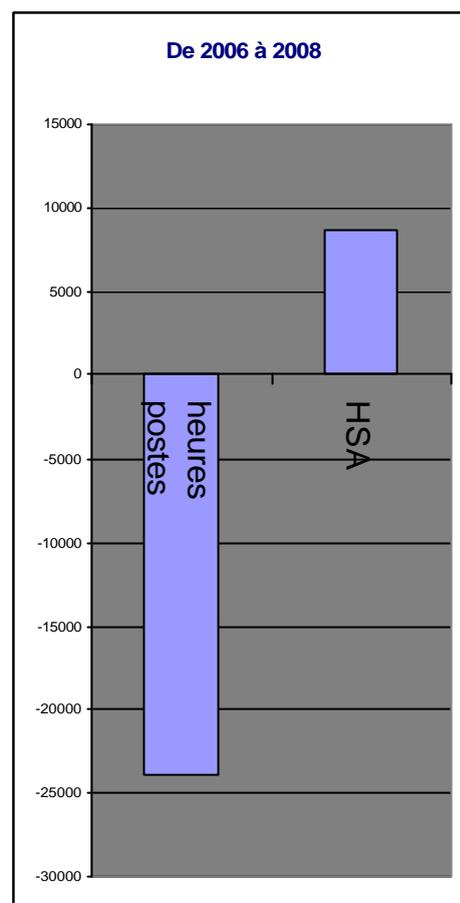
Une détérioration aggravée par la transformation de 302 emplois en Heures Supplémentaires (qui s'ajoutent aux 276 emplois supprimés), au nom du dogme de la réduction du nombre de fonctionnaires. Le taux d'heures supplémentaires dans les dotations horaires va augmenter en moyenne de 1,5 points : il va passer en lycée de 9,9% à 11,5% et en collège de 5,5% à 6,7%.

Certains établissements ont des taux records d'HSA : avec des pics à 17% sur des lycées de Poissy, Vanves ou Versailles, 14% sur le LPO F.Léger à Argenteuil qui est ZEP. Certains collèges ont aussi des taux extraordinaires, par exemple le collège La Justice à Cergy 11% (REP) ou le collège Chantereine à Sarcelles : 12.7% alors qu'il est ZEP !! L'Administration cherche à contraindre les personnels à travail-

ler plus, alors que les conditions d'exercice sont déjà lourdes et difficiles.

Les Heures Supplémentaires deviennent un moyen de pilotage du système éducatif et de l'offre de formation et non plus une simple variable d'ajustement.

Cette augmentation se fait au détriment des Heures Postes : plus de 8000 Heures Postes sont supprimées, ce qui « mécaniquement » va faire disparaître de nombreux postes fixes, provoquer des cartes scolaires pour les collègues fragilisant encore plus les équipes.



Chantage...

Les Inspections d'académie n'hésitent pas à prendre en otage les enseignants en se livrant à un véritable chantage :

« Si les collègues refusent les HSA, nous supprimerons des options, nous récupérerons les moyens et ce sera autant d'économisé »... Les enseignants sont ainsi rendus responsables de la suppression des options et des dispositifs qui ne pourraient être pris en charge. Ces propos s'inscrivent dans la tonalité des déclarations de notre Ministre de l'Éducation nationale selon lequel les enseignants vont devoir désormais « payer plus de leur personne ».

Augmenter la charge de travail des personnels ne peut qu'affecter la qualité de l'enseignement et du service public - particulièrement dans les établissements difficiles - et dégrader encore plus les conditions de travail de tous.

